

Rêves et songes à l'opéra

Cécile Auzolle

Nadège Bourgeon-Budzinski

Nathalie Dreyfus-Fromenteil

Rêves et songes à l'opéra

- "Facteur déclencheur de rêverie, la musique se prête à une flânerie émotionnelle et sensorielle, entre un état conscient et inconscient. Or, à l'opéra, le rêve et le songe s'affirment dès les origines du XVIIe siècle et jusqu'à aujourd'hui comme des motifs récurrents. Comment matérialiser musicalement l'évanescent et dépeindre ces sensations fugitives ?
- Et comment cette transposition artistique de la rêverie peut-elle être appréhendée avec un public scolaire ?

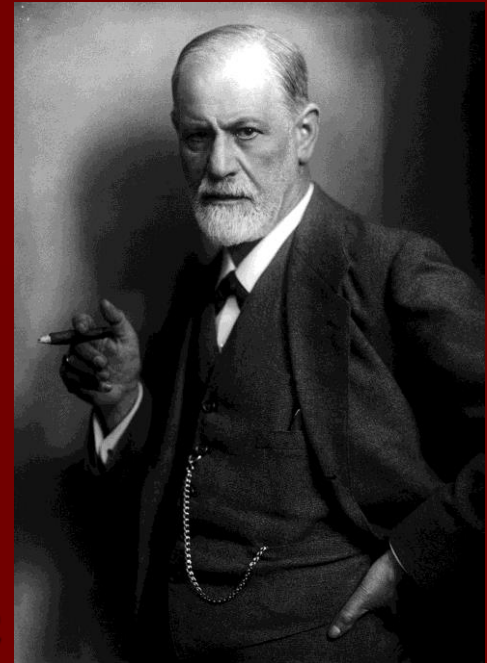
Rêves et songes à l'opéra

- I Le rêve comme prétexte dramaturgique
- II Le traitement musical du rêve

Le rêve comme prétexte dramaturgique

- « L'analyse des rêves confus et inintelligibles nous enseigne quelque chose d'analogue : le fondement de ces rêves est aussi un désir réalisé, désir que les idées latentes nous révèlent d'autre part ; seulement, la représentation en est obscure ; pour l'éclaircir, il faut avoir recours à l'analyse et celle-ci nous montrera tantôt un désir refoulé et inconscient, tantôt un désir intimement uni à des pensées refoulées et pour ainsi dire portées par celles-ci. »

Sigmund Freud, *Le Rêve et son interprétation* [1901], trad. fr. Hélène Legros, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1925, p. 92-93.



Le rêve comme prétexte dramaturgique



- Par le rêve, [...] nous pénétrons dans l'être humain plus profond, plus vrai, plus général, plus durable, qui plonge encore dans le clair-obscur de la nuit originelle où il était un tout et où le Tout était en lui, au sein de la nature indifférenciée et impersonnalisée. C'est de ces profondeurs, où l'universel s'unifie, que jaillit le rêve, revêtirait-il même les apparences les plus puériles, les plus grotesques, les plus immorales. »

Carl G. Jung, « Le rêve », *L'Âme et la vie*, trad. fr. Roland Cahen et Yves le Lay, Paris, Buchet-Chastel, 1963, p. 76.

Le songe de Jacob. Murillo 1640



Le rêve comme prétexte dramaturgique

Le rêve comme prétexte
dramaturgique



Mystère et mélancolie d'une rue,
De Chirico, 1914

Le rêve comme prétexte dramaturgique

- « Je ne pense pas que le rêve soit strictement le contraire de la pensée. Ce que j'en connais m'incline à croire qu'il n'en est, somme toute, qu'une forme plus libre, plus abandonnée. Le rêve et la pensée sont chacun le côté différent d'une même chose – le revers et l'endroit, le rêve constituant le côté où la trame est plus riche mais plus lâche – la pensée celui où la trame est plus sobre mais plus serrée. » Pierre Reverdy.

LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE n° 1, première année, 1er décembre 1924,
p. 19.

Le rêve comme prétexte dramaturgique



Charlie Chaplin, *The Kid*, comédie dramatique, 68 mn, USA, 1921.

Le rêve comme prétexte dramaturgique global

- **Vincenzo Bellini *La Sonnambule*, 1831**
opéra semi seria en deux actes sur un livret de Felice Romani, créé le 6 mars 1831 à Milan au Teatro Carcano
- **Bohuslav Martinu *Juliette ou la clé des songes*, 1938**
opéra en trois actes sur un livret du compositeur d'après la pièce de Georges Neveux, créé à Prague le 16 mars 1938

Le rêve comme prétexte dramaturgique ponctuel

- **Marin Marais *Alcyone*, 1706**

tragédie lyrique en 5 actes avec prologue sur un livret d'Antoine Houdar de la Motte, représentée à l'académie Royale de Musique le 18 février 1706

- **Philippe Boesmans *Julie*, 2005**

opéra en un acte sur un livret de Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger d'après *Mademoiselle Julie* de Strindberg, créé au Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles le 30 mars 2005

Le rêve comme prétexte dramaturgique. *La Somnambule* de Bellini.

- Niveau : Premières Littéraires
- Thème : Les arts et leurs publics dans la création artistique.
- Le genre du mélodrame : entre codification et variation.
- Le rôle structurel des scènes de somnambulismes.
- Entre Esprit des Lumières et romantisme.

Lady Macbeth somnambule,
Delacroix, 1849-1850.

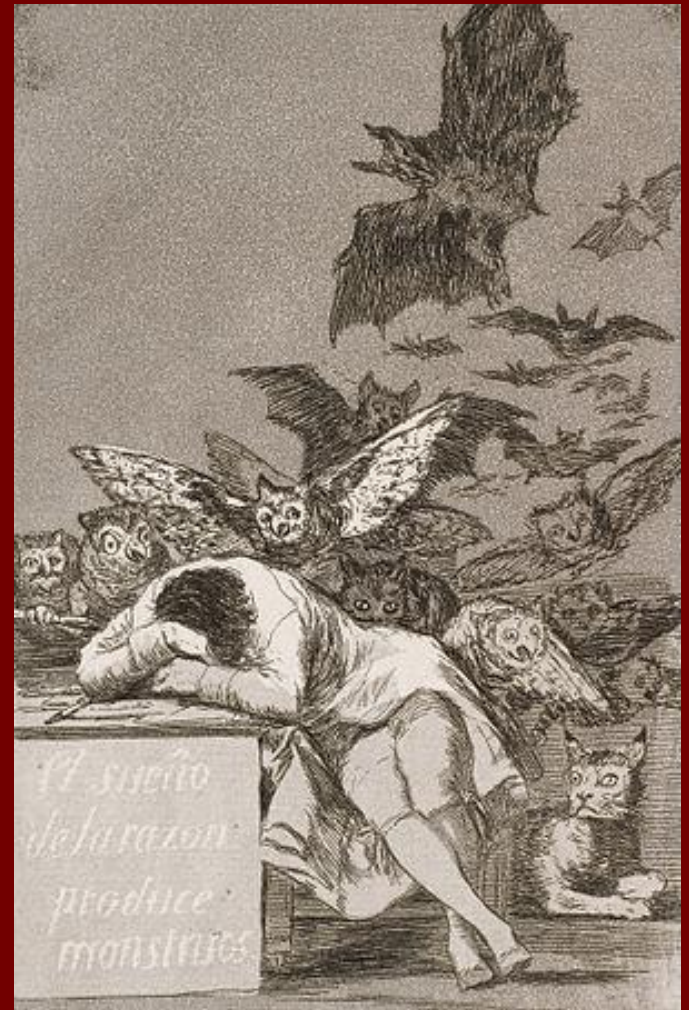


Lady Macbeth somnambule,
Füssli, 1784.



Le cauchemar, Füssli, 1781.

Le songe de la raison endormie engendre des monstres, série Les Caprices, Goya, 1799.



Le rêve comme prétexte dramaturgique.
La Somnambule de Bellini.



Le rêve comme prétexte dramaturgique.
Alcyone de Marais et la scène de sommeil.

- Niveau : cycle 4
- Thème : « Etat, société et modes de vie/
Définition et hiérarchie des genres artistiques »
- Tragédie Héroïque, tragédie merveilleuse
- Nécessité et vraisemblance

Le rêve comme prétexte dramaturgique.
Alcyone et la scène de sommeil



Le traitement musical du rêve

La scène de sommeil. *Alcyone de Marais*

- Niveau : Cycle 2
- Champ de compétence : La perception
 - Écouter (identifier et décrire des éléments sonores).Pour cela il faut connaître et mettre en œuvre les conditions d'une écoute attentive et précise.

Notions : Présenter des repères conceptuels permettant d'entrer dans le langage musical : timbre, hauteur, forme, intensité, tempo.

- Identifier des caractéristiques relevant des contextes culturels

Le traitement musical du rêve

La scène de sommeil. *Alcyone* de Marais.

- Niveau : Cycle 4/ Seconde Option facultative.
- Thème collège : « Sensation et sensibilité. L'art aux temps des Lumières et des Révolutions »
- Thème lycée : « Imitation et narration à travers les arts, les époques et civilisations »
- Notions : le cauchemar/la symphonie descriptive entre choix de timbres, d'alliages instrumentaux, et de contrastes temporels (diminution rythmique).
- Notions : théorie de l'imitation de la Nature, le Sublime.

La symphonie descriptive

Tempête. Acte . III. 177

Violons *très forte*

Basses de Violons

Trombe
Basses *Bassons et Basses continues*

6 $\frac{6}{4}$ $\frac{7}{4}$

6 $\frac{14}{4}$



Le traitement musical du rêve

- Contrastes : nuances, rythmes, orchestration
- Décalage comique ou étrangeté pathétique : le hiatus entre les voix et l'étirement du temps
- Phénomènes mémoriels : citations, réminiscences
- Diversité des plans sonores :
Klangfarbenmelodie

Le traitement musical du rêve. La dimension symbolique de la tempête

- *Alcyone* : la tempête comme déclencheur de péripétie

Rigoletto, Verdi, opéra de Vienne, 2016, mise en scène de Pierre Audi.



- *Le Barbier de Séville*, *Le Vaisseau fantôme*, *Rigoletto*, *Peter Grimes*, *Julie* : la tempête comme miroir des passions des protagonistes

Le traitement musical du rêve. La dimension symbolique de la tempête

Le vaisseau fantôme, Wagner,
opéra de Lyon, 2014, mise en
scène de Alex Olé.



Peter Grimes, Britten,
opéra de la province de
Vlaamse, 2010, mise en
scène de David Alden.

Le traitement musical du rêve

Julie de Boesmans



Le traitement musical du rêve.

- Niveau : Cycle 2
- Champ de compétence : La perception.
 - Explorer et imaginer : exprimer sa sensibilité et exercer son esprit critique tout en respectant les goûts et point de vue de chacun.
 - Échanger et partager : verbalisation, recherche de l'expression juste
- Notions : Laisser libre cours à son imagination en développant l'aspect descriptif de certaines musiques.
 - Associer la musique à l'image ou au récit en essayant de décrire les procédés utilisés.

Le traitement musical du rêve.
La seconde scène de somnambulisme.
Bellini.



Le traitement musical du rêve

Mémoires



- Niveau : Premières, Option de détermination
- Thème : « Les arts et leurs publics dans la création artistique »
- Notions : travail temporel/ les souvenirs/ travail thématique: mélodies écourtées, déformées, inversées...



Rêve et désir

■ « Ses créations, les oeuvres d'art, étaient les satisfactions imaginaires de désirs inconscients, tout comme les rêves, avec lesquels elles avaient d'ailleurs en commun le caractère d'être un compromis, car elles aussi devaient éviter le conflit à découvert avec les puissances de refoulement. Mais à l'inverse des productions asociales narcissiques du rêve, elles pouvaient compter sur la sympathie des autres hommes, étant capables d'éveiller et de satisfaire chez eux les mêmes inconscientes aspirations du désir. De plus elles se servaient, comme « prime de séduction », du plaisir attaché à la perception de la beauté de la forme. »

Sigmund Freud, *Ma vie et la psychanalyse* [1925], trad. fr. Marie Bonaparte, Paris, Gallimard, 1968, p. 79-81.



Pistes bibliographiques

- *Philippe Boesmans, un parcours dans la modernité*, texte réunis par Cécile Auzolle, Ed. Aedam Musicae, collection « XX-XXIe siècles ».
- *Vers l'étrangeté ou l'opéra selon Philippe Boesmans*, Cécile Auzolle, Acte Sud, 2014.
- *La Somnambule*, Avant Scène Opéra, 1997.
- *Juliette ou la clé des songes*, Avant Scène Opéra 2002.
- Juliette et la clé des songes, catalogue édité par Opéra de Paris, 2005-2006.
- *La France classique et l'opéra... ou la vraisemblance merveilleuse*, Catherine Kintzler, Ed Harmonia Mundi, Livre CD, 1998